

ville : ils grimpent sur les toits des maisons, sur toutes les saillies des temples, fourrent la tête et les mains dans toutes les boutiques des marchands de fruits ou des confiseurs, et volent aux enfants les morceaux dont ils font leur repas.

Le temple de Vishvayesa est un lieu de grande vénération. Près de ce temple, il y a un puits audessus duquel s'élève une petite tour : un escalier raide descend jusqu'à l'eau amenée du Gange par un canal souterrain ; cette eau passe pour être plus sainte que celle même du fleuve : tous les pèlerins sont obligés d'en boire et d'y faire leurs ablutions de pénitence.

On jette dans le fleuve les cadavres des morts et souvent on les brûle sur un bûcher. Dans ce cas, (ô horreur ! ) les veuves se laissent consumer vivantes par le feu avec leurs maris, mais moins fréquemment que dans d'autres parties de l'Inde. L'immolation volontaire en se noyant dans le Gange est fort commune : tous les ans plusieurs centaines de pèlerins viennent exprès de toutes les parties de l'Inde, à Bénarès pour accomplir ce stupide sacrifice. Ils achètent deux grands pots de terre et les attachent de chaque côté du corps : tant que ces pots sont vides, ils soutiennent au-dessus de l'eau le pèlerin qui veut terminer ses jours dans le sein de son dieu, et qui ne les remplit qu'au milieu du fleuve : alors il plonge et disparaît ! Le gouvernement anglais a voulu plusieurs fois, mettre un terme à ces actes aussi insensés que criminels : il n'a jamais pu y parvenir : les pèlerins se jetaient dans le fleuve un peu plus loin, et trompaient ainsi sa surveillance.

*Nabi-Mouça—Le Tombeau de Moïse.*—Tous les ans, au printemps, les Musulmans de Jérusalem font un pèlerinage solennel à Nabi-Mouça, au Tombeau de Moïse. Ils se réunissent à cet effet, à la grande mosquée d'Omar